

LA SEMAINE COMMERCIALE
90-92 COTE DE LA MONTAGNE

QUÉBEC, VENDREDI, 8 FÉVRIER 1895

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00
Pour 6 mois..... 1.00
Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.
Les avis de discontinuation d'abonnement, — il en sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du Journal, par écrit ou autrement.

Pourquoi la
Semaine Commerciale

se recommande-t-elle aux hommes
d'affaires du district de Québec?

PARCE QUE c'est le seul journal de commerce publié dans l'Est de la Province.
PARCE QUE c'est l'organe des intérêts commerciaux de la ville et du district de Québec.
PARCE QUE, étant publié à Québec, notre journal est plus qu'aucun autre en état de plaider la cause de notre district et de défendre les intérêts particuliers à cette partie de la Province.
PARCE QU'ON est certain d'y trouver toutes les semaines les dernières cotations du marché de gros et de détail de Québec, un relevé complet des actions intentées devant les tribunaux de Québec, des enregistrements de tous les comtés de la région, un relevé soigneusement vérifié du mouvement de la propriété, des exportations et importations de notre port, des travaux de construction en cours ou en perspective; tous renseignements de première nécessité pour l'homme d'affaires.
PARCE QUE notre journal est le *vide mecum obligé*, non seulement du négociant et de l'industriel, mais de l'homme de profession, du spéculateur sur biens-fonds, de l'architecte, de l'entrepreneur, des propriétaires de fromageries et beurrieres, etc.

Encouragez le seul journal commercial de Québec

Un seul des mille renseignements officiels que nous donnons chaque semaine peut vous sauver des centaines de piastres.

Seulement \$2.00 par an.

AUX ABONNÉS

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du Journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Évitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

LA POSITION COMMERCIALE DU CANADA

Nous retrouvons, en parcourant quelques journaux, une lettre d'un correspondant qui se pose la question suivante: Le Canada progresse-t-il sous le régime douanier et fiscal actuel, c'est-à-dire sous les lois qui régissent le commerce intérieur et extérieur du pays?

Et le correspondant en question se met à compiler les rapports annuels du commerce et de la navigation du Canada et nous donne le résultat de ses investigations.

Depuis 1872 jusqu'en 1893, voici quelle a été la valeur de nos exportations et importations:

Années	Exportations	Importations	Commerce total
1872....	89,640,000	111,430,000	104,070,000
1873....	89,700,000	129,811,000	217,501,000
1874....	80,352,000	128,214,000	217,566,000
1875....	77,887,000	123,070,000	200,957,000
1876....	89,068,000	93,210,000	174,177,000
1877....	75,875,000	60,328,000	176,203,000
1878....	70,324,000	63,082,000	172,406,000
1879....	71,487,000	81,964,000	153,451,000
1880....	87,911,000	86,490,000	174,401,000
1881....	98,291,000	105,331,000	203,622,000
1882....	102,137,000	119,430,000	221,567,000
1883....	98,080,000	132,254,000	230,334,000
1884....	91,407,000	116,397,000	207,804,000
1885....	89,238,000	108,941,000	198,180,000
1886....	85,251,000	104,425,000	189,676,000
1887....	89,510,000	113,892,000	203,402,000
1888....	90,203,000	110,845,000	201,048,000
1889....	81,189,000	115,225,000	204,414,000
1890....	90,749,000	121,888,000	218,607,000
1891....	98,417,000	119,089,000	218,385,000
1892....	113,903,000	127,406,000	241,309,000
1893....	118,564,000	129,074,000	217,638,000

Voici maintenant la population par année, la valeur des exportations et importations et le total par tête du commerce canadien:

Années	Population	VALEUR PAR TÊTE		
		Export.	Import.	Comm. total
1872.....	3,700,000	22.3	30.1	52.4
1873.....	3,763,000	23.9	31.0	57.9
1874.....	3,837,000	23.3	31.5	55.8
1875.....	3,893,000	20.0	31.6	51.6
1876.....	3,959,000	20.5	23.5	44.0
1877.....	4,026,000	18.8	24.7	43.5
1878.....	4,094,000	19.4	22.7	42.1
1879.....	4,161,000	17.2	19.7	36.9
1880.....	4,235,000	20.8	20.4	41.2
1881.....	4,325,000	22.7	24.4	47.1
1882.....	4,367,000	23.4	27.4	50.8
1883.....	4,411,000	22.4	30.0	52.4
1884.....	4,454,000	20.5	26.1	46.6
1885.....	4,498,000	19.8	24.2	44.0
1886.....	4,543,000	18.8	22.9	41.7
1887.....	4,588,000	19.5	24.6	44.1
1888.....	4,634,000	19.4	23.9	43.3
1889.....	4,700,000	19.0	24.5	43.5
1890.....	4,789,000	20.2	25.4	45.6
1891.....	4,843,000	20.3	24.8	45.1
1892.....	4,899,000	23.2	26.0	49.2
1893.....	4,962,000	23.9	26.0	49.9

En comparant les moyennes des trois premières avec celles des trois dernières années du tableau, on constate qu'il y a eu une moyenne annuelle d'augmentation de 1.19 pour cent seulement dans les exportations, de 0.11 pour cent dans les importations, et de 0.57 pour cent dans le commerce total du Canada.

Si l'on prend maintenant la moyenne annuelle de la population, on trouvera que la proportion du commerce par tête a été comme suit: chapitre des exportations \$23; chapitre des importations, \$32.21; commerce total, \$55.31 cela pour les années 1872-74; tandis que pour les années 1891-1893, cette proportion a été comme suit: par tête de la population pour les exportations \$22.50, pour les importations \$25.60, et pour le commerce total \$48.10. Inutile de rejurer contre les chiffres, et cette comparaison que nous venons d'établir entre 1872-73-74 d'un côté, et 1891-92-93 de l'autre, nous permet de démontrer qu'il y a eu décroît, par tête de la population dans l'espace de vingt ans, de 1872 à 1893, de \$0.50 dans les exportations, de \$6.71 dans les importations, et de \$7.21 dans le commerce

total du Canada et que ce décroît représente bel et bien un capital de plus de trente-cinq millions de piastres.

Ce recul en affaires est d'autant plus pénible à constater que, si l'on jette un coup d'œil sur les données statistiques du commerce des pays de l'ancien monde, nous en trouvons où, pendant la même période, le commerce accuse une augmentation annuelle moyenne de plus de 16 pour cent, et de plus 6 pour cent par tête de la population.

Nous regretterions que l'on donnât une portée politique à cet article, car il n'y a que des considérations économiques qui l'ont dicté.

Nous ne faisons que constater des faits. Maintenant, cette dépréciation est elle attribuable au régime sous lequel nous vivons, aux nécessités d'organisation qui s'imposent à un pays jeune comme le nôtre, ou à des circonstances extérieures sur lesquelles nous ne pouvons avoir aucun contrôle?

Nous soumettons ces données aux économistes avec prière de les méditer et de nous en faire connaître les raisons déterminantes.

L'INFLUENCE DE L'ARGENT

On s'exagère énormément la puissance de l'argent; c'est lui cependant qui fait courir tout le monde, du pôle nord à l'équateur et de l'équateur au pôle antarctique.

Le dieu dollar est devenu la divinité par excellence des masses. Le pauvre soupire après ses faveurs, et le riche gorgé en veut toujours.

Cependant, si l'on analyse un peu le progrès qui s'est accompli jusqu'ici dans les sciences, les arts et l'industrie, on trouvera que son principal facteur a été la plupart du temps le pauvre homme ou l'homme de ressources très limitées.

Les profonds persueurs, les célèbres découvreurs, les grands inventeurs, les sublimes artistes ont été pour la plupart des gens aux prises avec la misère noire.

On dirait qu'il y a là une loi providentielle, tant le fait est banal.

Le riche a été le plus souvent un empêchement au progrès, un obstacle à l'esprit d'initiative. Satisfait, repus, l'égoïsme, un égoïsme inconscient, l'empêche de voir les besoins des individus comme ceux des êtres. Il circule au milieu des groupes avec luxe et ostentation, et il rentre chez lui, boit son champagne, se couche et s'endort sans souci ni des autres, ni du lendemain.

Un malheur pour un jeune homme est souvent de naître de parents riches. N'ayant pas besoin de travailler pour vivre, il se laisse aller doucement au courant,